

BONNES NOUVELLES

mars - avril 2008



Le monde des esprits est-il réel ?

Les forces iniques et dangereuses du règne spirituel
Inculquez à vos enfants une morale -
Apprenez-leur à choisir soigneusement leurs médias
Les chrétiens qui ne célèbrent pas les Pâques sont-ils au courant ?
Le Jésus que si peu connaissent

Sommaire

En couverture



Le monde des esprits est-il réel ?

La culture pop et la religion font très souvent allusion au « spirituel ». Fiction ou réalité ? Que s'y passerait-il ? Disposons-nous d'une source d'information capable de nous éclairer ? **3**

Les forces iniques et dangereuses du règne spirituel

Des pratiques occultes et étranges comme le wicca, la santéria, le vaudou et la divination gagnent en popularité. Que faut-il en penser ? Sont-elles inoffensives, ou dissimulent-elles un côté sinistre ? ... **6**

Inculquez à vos enfants une morale ; apprenez-leur à choisir soigneusement leurs médias.

La plupart des médias auxquels ont accès nos enfants exaltent des modèles contraires au christianisme. Comment leur apprendre à sélectionner judicieusement leurs chanteurs et leurs films ? **9**

Les chrétiens qui ne célèbrent pas les Pâques sont-ils au courant ?

Pour plusieurs centaines de millions de croyants de par le monde, Pâques est la fête religieuse la plus importante. Or, des milliers de chrétiens ne l'observent pas. Savent-ils quelque chose que les autres ignorent ? **11**

Le Jésus que si peu connaissent

Pourquoi le christianisme généralement pratiqué aux yeux de tous diffère-t-il autant de celui du Jésus de la Bible ? Se pourrait-il qu'on se méprenne sur les enseignements du Christ ? **14**

BONNES NOUVELLES

février - mars 2008 volume 7 numéro 2

Bonnes Nouvelles paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2008 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley

Directeur artistique : Shaun Venish

Rédacteur en chef, édition française : Joël Meeker

Rédacteur/traducteur : Bernard Hongerlout

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part :

Écrire à

Bonnes Nouvelles,
Église de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 PARIS
FRANCE

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond (©1975 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Autres bureaux régionaux

Église de Dieu Unie - France

B.P. 5

97224 Ducos, Martinique

United Church of God-Canada

Box 144 Station D

Etobicoke, ON M9A 4X1, Canada

Vereinte Kirche Gottes

Postfach 30 15 09

D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia

Casella Postale 187

I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God

P.O. Box 705

Watford, Herts., WD19 6FZ, Royaume Uni

Le monde des esprits est-il réel ?

La culture pop et la religion font très souvent allusion au « spirituel ». Fiction ou réalité ? Que s'y passerait-il ?

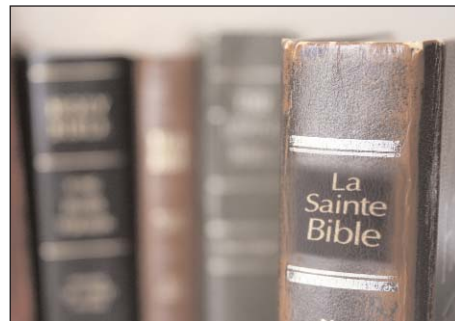
par Mario Seiglie

Vous êtes-vous jamais interrogé sur la présence d'entités spirituelles dans l'univers ? Les questions foisonnent en ce sens. Peut-être connaissez-vous personnellement un fêru du « spiritisme » ?

Ce « monde des esprits » auquel on fait souvent allusion, existe-t-il vraiment, ou est-il le produit de notre imagination fertile ? Est-il accueillant ou dangereux ?

Il importe que nous le sachions. Indépendamment de notre assentiment, les médias évoquent continuellement cette autre dimension. Les derniers films à succès et les romans les plus populaires de fiction sont nombreux à traiter ce no man's land de l'intangible. Les émissions et les séances où l'on « communique avec les morts » se multiplient et gagnent en popularité.

Et la religion ? Voilà bien une sphère où abondent toutes sortes d'idées à ce propos. Ces informations sont-elles dignes de confiance ? Les religions orientales, par exemple, parlent souvent de surnaturel, mais leurs nombreux ouvrages se contredisent fréquemment. Et la Bible ? Elle a fort à dire



La Bible est le seul ouvrage affirmant être inspirée par Celui qui préside sur tout cet éther spirituel – Dieu ! Elle déclare : « *Toute Ecriture est inspirée de Dieu*, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre » (II Tim. 3:16-17 ; c'est nous qui soulignons).

La Bible est en outre le seul ouvrage donnant une description suivie du règne spirituel sans se contredire, et de manière logique et historique. C'est la seule source fournissant depuis des siècles des informations dignes de confiance sur le surnaturel, informations ayant fidèlement servi à contrecarrer les forces spirituelles maléfiques.

En fait, il y a près de 2000 ans, son influence incita beaucoup de gens à rejeter des ouvrages traitant de forces surnaturelles maléfiques. Quand l'apôtre Paul se rendit à Éphèse et y prêcha les vérités divines de la Bible, ceux se servant d'ouvrages d'occultisme et de magie décidèrent de les détruire et de renoncer aux ténèbres spirituelles.

« Et un certain nombre de ceux qui avaient exercé les arts magiques, ayant apporté leurs livres, les brûlèrent devant tout le monde : on en estima la valeur à cinquante mille pièces d'argent.

C'est ainsi que la parole du Seigneur croissait en puissance et en force » (Actes 19:19-20).

Parallèlement, de nos jours, la Bible demeure la force la plus efficace contre les puissances maléfiques. Grâce en grande partie à la Bible, nous vivons dans un monde où ce qui prévalait autrefois en matière de magie, d'idolâtrie et de superstitions a pratiquement été éliminé, même si, de temps à autre, ces fausses croyances essaient de refaire surface, comme c'est le cas à notre époque. Que déclare donc la Bible à propos du règne spirituel. En quoi peut-elle nous être utile ?

La Bible est le seul ouvrage affirmant être inspiré par Celui qui préside tout le règne spirituel – Dieu !

On pourrait croire qu'en cette ère de merveilles technologiques, les gens s'intéresseraient surtout aux sciences. Or, on se fascine de plus en plus pour ce qui touche au « spirituel », tant pour ses entités positives que pour ses forces destructives.

Tenez vous-le pour dit : Dans les années à venir, le fait d'être convenablement informé en ce domaine risque fort de vous éviter beaucoup de souffrances et de chagrin, à vous et aux êtres qui vous sont chers.

Que faut-il donc savoir, ou éviter à ce propos ? Quelle est la source d'information la plus fiable en ce domaine ?

La bonne source d'information

La science est-elle à même de nous éclairer sur ce qui touche, si l'on peut dire, l'esprit ? Si ce domaine appartient à la réalité, il ne saurait être question, bien entendu, de matière ou d'atomes. Le dictionnaire décrit le spirituel comme « immatériel, incorporel » (*Petit Robert*). Or, la science évite le plus possible de se prononcer sur tout ce qui ne peut s'observer au microscope, dans un télescope ou être attentivement examiné dans un laboratoire. Elle reconnaît être mieux qualifiée pour observer la matière, et affiche un grand scepticisme à l'égard de tout ce qui touche au spirituel.

sur le surnaturel. Est-elle fiable ?

Après avoir étudié les religions orientales pendant 42 ans, M. Montiero-Williams, ancien professeur de sanskrit à l'université d'Oxford, a comparé celles-ci au Livre des livres, et a conclu : « Faites-en une pile [des ouvrages des religions orientales] en les plaçant sur le côté gauche de votre bureau, et à droite, à l'opposé, le plus loin possible de cette pile, placez votre Bible – toute seule – car il existe entre ces ouvrages orientaux dits « sacrés » et cette dernière un gouffre qui ne pourra jamais être comblé, un fossé gigantesque qui ne pourra jamais être éliminé par une science quelconque ou telle ou telle pensée religieuse » (cité par Sidney Collett, *All About the Bible*, 1958, p. 314-315).

C'est le cas non seulement de tous les livres mystiques de l'Orient, mais aussi de pratiquement tous les ouvrages traitant du monde spirituel ; ils se contredisent de manière flagrante, et présentent une foule d'informations non prouvées.

La Bible est-elle digne de confiance ?

De tous les ouvrages traitant du surnaturel, la Bible seule s'est avérée digne de confiance au fil des siècles, établissant à ce niveau la distinction entre le bien et le mal. Car, effectivement, dans le règne spirituel, il existe des êtres bons, mais aussi des êtres méchants.

Un univers surnaturel rempli d'anges

Pour commencer, il y a dans le règne spirituel, des créatures extraordinaires et bénéfiques, des anges justes et bons. Ces êtres spirituels, Dieu nous révèle qu'Il les a créés : « il dit des anges : Il fait de ses anges des esprits, et de ses serveurs une flamme de

feu » (Héb. 1:7). C'est en effet Dieu qui a créé tous les anges.

La Bible donne plusieurs descriptions de l'univers dans lequel évoluent des millions d'anges. L'apôtre Jean eut une vision à ce propos : « Je regardai et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône, des êtres vivants et des vieillards, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers » (Apoc. 5:11).

Dieu déclare en outre avoir créé les anges avant de créer la terre. Évoquant cette époque pour le patriarche Job, Il lui demanda : « Où étais-tu quand je fondais la terre ? ... Alors que les étoiles du matin [les étoiles, dans la Bible, symbolisent les anges] éclataient en chants d'allégresse, Et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie ? » (Job 38:4,7). Les *filis de Dieu* dont il est ici question sont les anges, qui poussèrent des cris de joie en voyant Dieu créer la terre.

Ces anges se composent d'esprit et, d'après la Bible, ne peuvent pas mourir (Luc 20:36).

Le rôle des anges

Pourquoi Dieu a-t-Il créé les anges ? Voilà bien une question qui, parmi tant d'autres, n'est élucidée que dans la Bible de manière crédible. Il est aussi précisé, à propos de ces

créatures surnaturelles : « Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ? » (Héb. 1:14).

Les anges ont donc été créés pour aider les êtres humains à accomplir le plan divin de salut. Cette aide angélique inclut la protection du peuple de Dieu de diverses manières. « L'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger » (Ps. 34:7).

Dieu Se sert donc de Ses saints anges pour protéger et aider Son peuple. C'est là un aspect du règne angélique que nous n'avons pas besoin de craindre. En fait, nous devrions être reconnaissants à Dieu de ce qu'Il a créé ces êtres puissants pour notre bien. Et nous devrions continuellement Le prier de placer Ses serviteurs spirituels près de Son peuple pour le protéger. En effet, il est aussi écrit : « Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies » (Ps. 91:11).

Qu'en est-il des forces angéliques maléfiques, des « anges des ténèbres » ? C'est là une réalité qu'il nous faut, malheureusement, affronter. La Bible nous donne également de précieuses informations pour nous en protéger et nous rendre conscients de leurs maléfices.

L'origine des anges maléfiques

Si Dieu a créé le règne angélique pour qu'il soit bon, comment se fait-il que des esprits aient choisi les ténèbres ? Comment Dieu, qui est amour, a-t-Il permis une telle chose ? Une fois encore, seule la Bible nous éclaire là-dessus, car elle a été rédigée sous l'inspiration de l'Être spirituel suprême éternel omnipotent, omniscient. Etant présent dès le commencement, Dieu Lui-même, sait ce qui s'est passé.

Il déclare : « Souvenez-vous de ce qui s'est passé dès les temps anciens ; car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli ; je dis : Mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté » (Ésa. 46:9-10). Heureusement, Il a décidé de nous révéler comment et pourquoi certains anges sont devenus maléfiques, et comment le monde des ténèbres a fait son apparition.

Premièrement, Dieu nous apprend que le mal est né quand l'un des anges (Lucifer en latin, appelé Satan par la suite) s'est rebellé contre Lui.

Que faire si vous avez affaire à des esprits méchants ?

La Bible nous guide pour que nous puissions contrecarrer les supercheres de Satan. Voici plusieurs principes que vous devez connaître :

1) Ne participez pas aux activités impliquant des forces spirituelles maléfiques (voir Éphésiens 5:11). Au lieu de ruminer des pensées négatives et lugubres, invitant la participation de forces maléfiques, mettez l'accent sur le positif, comme le déclare la Bible : « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées » (Philippiens 4:8).

2) Respectez une bonne distance avec les puissances du mal ; ne jouez pas avec le feu. Ne participez à aucune séance de spiritisme, à aucun rituel gothique, séance de tarot, ou autres, donnant accès au monde des ténèbres. Ne craignez pas non plus ces forces du mal ; rappelez-vous que Dieu est toujours maître de la situation, et est infiniment plus puissant que ces agents maléfiques : « Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde » (1 Jean 4:4).

3) En vous rapprochant de Dieu, vous vous éloignerez des forces du mal présentes en ce monde. Par la prière, l'étude de la Bible, la méditation et des jeûnes occasionnels, vous serez

grandement affermis et résisterez aux tentations de Satan : « Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous » (Jacques 4:7-8).

4) S'il vous arrive de sentir une présence maléfique, la Bible vous dit ce qu'il faut faire, vous basant sur la confrontation entre l'archange Michel et Satan : « L'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit : Que le Seigneur te réprime ! » (Jude 9). Si vous réprimez un mauvais esprit, ne le faites jamais en votre nom, mais toujours « au nom de Dieu », pour autant que vous ayez une relation avec votre Père céleste par Jésus-Christ. C'est la seule autorité que



les démons respectent. Dites-vous bien qu'on ne joue pas avec les princes des ténèbres (Actes 19:13-17). Si vous décelez une influence maléfique, demandez conseil à un vrai ministre de Dieu.

5) Autre grande source de force spirituelle : l'étude de la Bible. Jésus cita l'Écriture à de nombreuses reprises pour contrer les ruses du diable (Matthieu 4:3-10). Il existe de nombreux passages bibliques réconfortants et encourageants quand on est en proie à des forces maléfiques, notamment le livre des Psaumes – Ps. 23, 27, 34, 37 et 91.

Le Tout-Puissant parle de cet être dans Ésaïe 14 : « Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations ! Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ;

Je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut » (versets 12-14).

Un autre chapitre nous parle aussi de Satan, de la naissance du mal et de l'apparition du péché. Dans ce passage, Dieu S'adresse à cet être spirituel : « Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées ; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu ... Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi... Tu as été rempli de violence, et tu as péché ; je te précipite de la montagne de Dieu, et je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres étincelantes. Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat » (Ézéchiel. 28:14-17).

elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux » (Luc 4:6).

C'est donc la rébellion de cette puissante créature angélique qui a débuté le règne du péché et du mal ici-bas, longtemps avant la création des êtres humains. Quand nos premiers parents furent créés, Satan était déjà sur terre, se présenta à eux sous les traits d'un serpent, et séduisit Ève (Gen. 3:1-5).



Que nous en soyons conscients ou non, une bataille spirituelle fait rage, ayant pour enjeu le contrôle de nos pensées.

Les anges ont donc été créés libres de décider, libres de choisir entre le bien et le mal, étant de ce fait capables de pécher.

Le fief terrestre de Satan

Un chérubin, l'un des anges les plus puissants, a fomenté il y a longtemps une rébellion contre Dieu, et a été précipité sur terre avec les anges qui l'ont suivi. L'Écriture déclare que « Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché, mais ... les a précipités dans les abîmes de ténèbres et les réserve pour le jugement » (II Pi. 2:4).

L'expression « abîme de ténèbres », traduite dans certaines Bibles françaises par *enfer*, vient de l'original grec *tartaroo* – mot qui signifie « un lieu de détention, d'internement ; une prison ».

Où se situe ce lieu d'internement ? Sur la terre, d'après la Bible ! Dans Job 1:7, quand Dieu demande à Satan : « D'où viens-tu ? », ce dernier répond : « De parcourir la terre et de m'y promener ». La terre est donc le fief de Satan et de ses anges.

Quand le Christ fut tenté par le diable, ce dernier Lui montra tous les royaumes de la terre et Lui dit : « Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; car

L'Écriture indique que ces anges déchus s'apprêtent à attaquer le ciel une fois de plus, mais en vain. Cette autre tentative de renversement se soldera par un nouvel échec : « Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui » (Apoc. 12:7-9).

La Bible nous apprend donc que le péché et le mal proviennent d'un ange – Lucifer. Ce dernier est devenu « l'Adversaire » pour Dieu comme pour l'humanité. Il est l'Auteur des ténèbres spirituelles.

Satan est le séducteur suprême « qui séduit toute la terre » (Apoc. 12:9). Et lui et ses démons sont passés experts dans l'art de se faire passer pour bons. Comme l'a expliqué l'apôtre Paul, « Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres » (II Cor. 11:14-15).

Dans la Bible, les anges déchus, hostiles à Dieu et aux hommes, sont appelés « démons ». Comme Satan leur chef, ils cherchent à fourvoyer les gens avec de fausses doctrines, rendant souvent leur vie misérable et essayant, si possible, de les détruire. Comme le dit encore l'Écriture, « dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons » (I Tim. 4:1).

Notre lutte mentale

Que nous en soyons conscients ou non, une bataille fait rage, ayant pour enjeu la maîtrise de nos pensées. L'apôtre Paul a expliqué que « nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (Éph. 6:12).

À mesure que nous grandissons et prenons de l'âge, nous nous rendons inévitablement compte que des batailles font rage dans notre esprit, où des pensées et des attitudes, bonnes ou mauvaises, s'opposent et tentent d'avoir la prééminence, façonnant nos comportements. Satan a le pouvoir d'émettre des attitudes, et il essaie de nous persuader de faire le mal. Il suffit de songer aux pires tyrans de l'histoire comme Adolphe Hitler, Joseph Staline ou Pol Pot, pour se rendre compte de la menace qui pèse quand des pensées maléfiques réussissent à dominer entièrement l'esprit de certains individus. C'est réel. C'est dangereux. Et c'est mortel !

L'apôtre Paul explique comment Satan agit, émettant littéralement, et de manière invisible, des attitudes négatives puissantes : « Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres » (Éph. 2:1-3).

Heureusement, la Bible annonce une époque future où Satan ne pourra plus transmettre ses mauvaises attitudes et où le monde vivra enfin en paix (Apoc. 20:2-3). Entre-temps, pendant que cette bataille pour notre esprit fait rage partout autour de nous, nous devons veiller sur nos pensées. **BN**

Les forces iniques et dangereuses du règne spirituel

Des pratiques occultes et étranges comme le wicca, la santéria, le vaudou et la divination gagnent en popularité. Que faut-il en penser ? Sont-elles inoffensives, ou dissimulent-elles un côté sinistre ?

par Mario Seiglie

Le christianisme traditionnel exerçant un attrait de plus en plus réduit auprès des gens, un nombre croissant de personnes cherche à combler par d'autres succédanés le vide qu'elles ressentent intérieurement. Certaines se tournent vers des religions différentes, populaires dans d'autres pays. Mais un nombre croissant d'individus se dirige vers le spiritisme et la divination, vieux cultes païens pré-datant l'ère chrétienne. On cherche en effet de plus en plus souvent la réponse à ses questions dans l'occultisme. On va même jusqu'à se tourner, à l'occasion, vers le satanisme et le démonisme.

Quand on s'intéresse aux sciences occultes et à la voyance, c'est bien souvent par simple curiosité, mais ce genre de curiosité s'avère souvent fatal ; les risques sont énormes. La raison pour laquelle on qualifie ces forces d'*occultes* tient précisément du fait qu'on

Quand on s'intéresse aux sciences occultes et à la voyance, c'est bien souvent par simple curiosité, mais ce genre de curiosité s'avère souvent fatale ; les risques sont énormes.

ignore de quoi elles sont capables, du fait de leur caractère secret, mystérieux et caché !

Je doute fort que vous ayez, de vos propres yeux, vu Satan ou ses démons. Mais ceux qui connaissent bien leur Bible décèlent aisément leur influence sur notre société de plus en plus dégénérée. La Bible ne décrit-elle pas Satan comme « le dieu de ce siècle » (II Cor. 4:4) ?

Son influence ne date pas d'aujourd'hui, mais elle est réelle et quasi omniprésente dans notre monde moderne. Les activités, impliquant les forces spirituelles des ténèbres, qui, pendant des siècles, avaient été bannies ou étaient très rares, connaissent une inquiétante recrudescence et se pratiquent à présent ouvertement. Il est question de satanisme, de spiritisme ou d'occultisme dans de nombreux films, et dans les mouvements qui s'en réclament, comme le wicca, la santéria, le vaudou, et la divination, et cela, notamment chez nos jeunes.

L'apôtre Paul nous avertit de fuir ces pratiques « afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins » (II Cor. 2:11).

Wicca, santéria et vaudou

L'un des mouvements qui se développent les plus rapidement en Occident est le wicca



– type de sorcellerie moderne. Il est si populaire qu'il est officiellement reconnu comme religion dans de nombreux pays occidentaux. Le terme *wicca* a été popularisé en 1954 par le dirigeant anglais dudit mouvement, Gerald Gardner, qui a qualifié celui-ci de retour à la « vieille religion » populaire en Europe avant l'ère chrétienne.

Le terme *wicca* qui dérive d'un vieux mot anglais pour *witch* (sorcière), comprend quasiment tous les aspects des anciennes pratiques de sorcellerie. Le pentagramme satanique lui sert de symbole, et l'un de ses dogmes principaux consiste à adorer la nature par divers rituels et divinités.

Il est souvent question, mais pas toujours, de divination, de magie et d'envoûtements. Le wicca est un mouvement qui englobe diverses pratiques et croyances, mais, dans le fond, c'est un type à peine déguisé de sorcellerie ancienne.

La santéria est une religion caribéenne consistant à mélanger des types africains de sorcellerie aux croyances catholiques romaines, et ressemble étrangement au vaudou ou à la sorcellerie africaine pure. Ses adeptes pratiquent des sacrifices d'animaux et exécutent des danses effrénées lors de rituels pouvant mener à la possession d'un individu par un *orisha* (un être sacré invoqué). On prétend que l'individu en question se met alors à parler et à agir comme ce « saint ». S'il s'agit d'une véritable expérience « spirituelle », il importe en outre de définir de quel « esprit » car, en pareil cas, il s'agit ni plus ni moins de possession démoniaque.

Toutes ces pratiques ont ceci en commun : Satan en est à l'origine, et elles devraient être prosrites. Dieu, qui sait pertinemment comment Satan et ses démons s'y prennent, nous avertit de n'avoir aucun rapport avec eux. Il nous avertit, par la bouche de l'apôtre Paul, de ne pas donner accès au diable (Éph. 4:27).

Nous ne devons pas consulter des individus liés de près ou de loin à ces pratiques, quelles que soient les motifs avancés, même s'il semble que les forces occultes consultées affichent de bonnes intentions ou « cherchent notre bien ». L'Éternel a déclaré : « Qu'on ne trouve chez toi personne qui... exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel » (Deut. 18:10-12).

À propos des médiums et des esprits séducteurs

Que dire des médiums et des diseuses de bonne aventure, des cartomanciennes, des voyants et autres devins, supposés entrer en contact avec les esprits ?

Les médiums, ou voyants sont des personnes dont les anges déchus – les démons – se servent. Les charlatans sont nombreux, mais même celles qui peuvent paraître nor-

males ou utiles peuvent entrer en contact avec des esprits séducteurs qui essaient d'attirer des êtres humains pour accomplir leurs desseins iniques. C'est pour cela que, dans la Bible, ces anges déchus sont appelés des « esprits séducteurs » (I Tim. 4:1).

Un vrai *médium*, un voyant, évoque les esprits. Et dans la Bible, quand il est question de quelqu'un qui évoque les esprits, l'expression est dérivée de l'hébreu *obh* qui signifie « outre [ou gourde] de peau ». Pour les anciens Hébreux, le son creux de la voix des esprits se manifestant par le biais des médiums semblait provenir d'une outre de peau. De même qu'une outre de peau est une sorte de réceptacle, quelqu'un qui invoque les esprits fait office de réceptacle pour les esprits invoqués.

Ces derniers sont des démons essayant de se faire passer pour de bons esprits qui peuvent très bien connaître des personnes vivantes ou décédées. Ils disposent d'un réseau de sources d'informations détaillées comme d'autres esprits méchants disposés également à partager leur savoir avec l'« hôte » fourvoyé. Ils peuvent ainsi séduire et piéger encore plus de gens qui, à leur tour, deviennent des pions pour ces anges déchus passés maîtres dans l'art de la supercherie.

C'est là le grand danger qu'il y a à se livrer à ce genre d'activités. Au départ, ces esprits semblent être faciles à satisfaire, mais inévitablement, ils deviennent des maîtres durs et exigeants.



Voilà pourquoi on devrait éviter à tout prix de consulter des nécromanciens et autres augures. Dieu, qui connaît très bien cet univers spirituel, nous avertit : « Si quelqu'un s'adresse aux morts et aux esprits, pour se prostituer après eux, je tournerai ma face contre cet homme, je le retrancherai du milieu de son peuple » (Lév. 20:6).

Les Écritures reconnaissent ouvertement l'existence de ces maîtres de l'occultisme et du paranormal et elles indiquent qu'ils peuvent entrer en contact avec des démons. Ces derniers se font souvent passer pour des êtres aimés disparus, et cherchent à attirer les insoucians dans leur monde de ténèbres.

Tarots et ouijas

On se sert souvent de tarots et de ouijas pour entrer en contact avec des esprits. Ces objets devraient être évités coûte que coûte ; ce ne sont pas des jeux innocents, mais de vieux vecteurs pour prendre contact avec les démons. Il s'agit en quelque sorte de passeports permettant à ces anges déchus de s'infiltrer dans votre esprit. Ces pratiques donnent accès à une zone qui ne devrait être fréquentée que par vos pensées et par le Saint-Esprit de Dieu. Si vous n'invitez pas ces esprits méchants, ils ne peuvent pas entrer ! Par contre, les démons lancent parfois des invitations apparemment anodines, par le biais de ces activités occultes, et il est facile de leur donner le feu vert sans même en être conscient ! Trop de gens, à leur insu, accueillent des anges déchus dans leurs pensées, et en perdent le contrôle de leur esprit.

Comme la Bible l'indique, ces anges déchus, ou démons, doivent être chassés par

À propos de ... divination

Voilà bien un sujet dont on entend de plus en plus parler dans les médias, notamment depuis l'apparition du mouvement Nouvel Age – mouvement moderne mystique puisant ses racines dans l'hindouisme, le bouddhisme et l'occultisme. Plusieurs acteurs connus vantent les mérites de cette récurrence souvent inavouée de cultes païns très anciens.

Les médiums [clairvoyants] entrant en contact avec des esprits prétendent recevoir des informations ou des ordres d'une source divine [d'où le terme divination] ou inconnue. En somme, ils se comparent un peu à une radio qui reçoit des messages d'un « émetteur ».

Lors d'émissions radiodiffusées ou télédiffusées, un ou plusieurs esprits se rendant maîtres des pensées de ces devins, ces derniers deviennent des porte-paroles.

Le ou les esprits en question offrent ainsi, par l'intermédiaire du médium, quelque information, tel ou tel conseil et même des prédictions sur pratiquement n'importe quel sujet, comme l'état (supposé) d'un cher disparu ; des conseils médicaux, financiers, et même sur la manière d'améliorer sa vie sentimentale.

Qui s'exprime par le biais de ces médiums ? Les esprits contactés prétendent avoir plusieurs identités. Certains d'entre eux déclarent être des défunts, parfois très connus, comme Napoléon, Alexandre le Grand, la vierge Marie et même Jésus-Christ. D'autres prétendent être des extra-terrestres.

En fait, rien n'est vraiment nouveau dans le mouvement du Nouvel Age. Dès la plus haute Antiquité, divers devins, médiums,

nécromanciens et autres sorciers, ont servi à consulter (supposément) les morts. Ces « devins » pratiquaient déjà à Babylone, dans l'ancienne Égypte, en Inde, en Chine, en Asie-Mineure, en Grèce (oracle de Delphes), et même chez les Indiens d'Amérique du Nord et d'Amérique du Sud.

Certes, plusieurs de ces clairvoyants sont des charlatans – et le fameux prestidigitateur Harry Houdini consacra 30 ans de sa vie à dévoiler ces imposteurs – mais dans d'autres enquêtes, les détectives n'ont pas pu déceler la moindre fraude. Le défunt Lord Dowding, commandant des forces britanniques aéroportées pendant la bataille d'Angleterre lors de la Deuxième Guerre mondiale, dirigea de nombreuses expériences étroitement surveillées en laboratoire avec des médiums, et plusieurs furent déclarés authentiques.

C'est pourquoi la Bible nous défend expressément de participer à de telles séances de spiritisme ou de divination lors desquelles on est à la merci de démons, d'esprits séducteurs. « Ceignez les reins de votre entendement », déclara Pierre (I Pi. 1:13) En d'autres termes, soyez vigilants, surveillez scrupuleusement vos pensées, gardez jalousement la porte de votre esprit.

Il est impératif que nous nous protéjions contre toute ingérence d'êtres spirituels déchus dans nos pensées. L'apôtre Pierre a encore précisé : « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde » (I Pierre 5 : 8-9). Conseil à suivre !



de vrais ministres de Dieu. Dans le 19^e chapitre des Actes, il est question de pseudo exorcistes essayant de chasser un démon d'une personne, et se voyant répondre, par le démon en question : « Je connais Jésus, et je sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes-vous ? » À leur grande surprise, « l'homme dans lequel était l'esprit malin s'élança sur eux, se rendit maître de tous deux, et les maltraita de telle sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés ». Ce n'est donc pas inoffensif. Jouer ainsi avec le feu est très dangereux, pour ne pas dire mortel ! La Bible parle de plusieurs cas où des individus se sont livrés à ce genre d'activités occultes, et l'ont payé chèrement.

Saül et la sorcière d'En-Dor

Dans l'Ancien Testament, se trouve l'exemple tragique du roi Saül allant consulter une sorcière. Saül avait essayé de consulter Dieu, mais du fait de ses nombreux péchés – il avait notamment fait massacrer 85 prêtres et de nombreux innocents dans la ville de Nob (I Samuel 22:18-19) – l'Éternel avait gardé le silence.

Toutes ces pratiques ont ceci en commun : Satan en est à l'origine, et elles devraient être proscrites.

Saül transgressa encore la loi divine en allant consulter ledit médium à En-Dor (I Sam. 28:7). La nécromancienne en question prit contact avec le monde des esprits, et un spectre apparut, affichant les traits du prophète Samuel. Saül ne vit rien ; il entendit seulement une voix. Dieu interdit ce genre de consultation ; les démons sont très futés, et ils peuvent se faire passer pour la personne à qui on veut s'adresser. Remarquez bien que quand Saül consulta l'Éternel, « l'Éternel ne lui répondit point, ni par des songes, ni par l'urim, ni par les prophètes » (verset 6). Il ne pouvait donc s'agir du prophète Samuel !

Quand la sorcière vit « un vieillard » montant de la terre (verset 13), il s'agissait en fait d'un démon. Saül « comprit » (pensa à tort) qu'il s'agissait de Samuel, mais le démon s'était joué de lui. En effet, comme l'a expliqué l'Apôtre Paul, « Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres » (II Cor. 11:14-15).

En se faisant passer pour le prophète Samuel, qui était mort, enterré, et inconscient « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront ; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée » (Eccl. 9:5) le démon ne faisait rien d'inhabituel. Saül apprit seule-

ment qu'il mourrait le lendemain. Il ne retourna pas à l'Éternel. Son exemple allait s'avérer tragique.

Paul confronte une voyante

On trouve un autre exemple, révélateur, de voyance dans le Nouveau Testament.

« Comme nous allions au lieu de prière, une servante qui avait un esprit de Python [ou « un esprit divinateur »], et qui, en devinant, procurait un grand profit à ses maîtres, vint au-devant de nous, et se mit à nous suivre, Paul et nous. Elle criait : Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent la voie du salut.



« Elle fit cela pendant plusieurs jours. Paul fatigué se retourna, et dit à l'esprit : Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle. Et il sortit à l'heure même. Les maîtres de la servante, voyant disparaître l'espoir de leur gain, se saisirent de Paul et de Silas, et les traînèrent sur la place publique devant les magistrats » (Act. 16:16-19).

Ce passage nous apprend plusieurs choses sur l'occultisme. On y apprend que dans certains cas, des individus ont effectivement un esprit de divination et gagnent bien leur vie en s'en servant. Il n'est nié nulle part dans ce passage que des gens aient accès à de précieux renseignements quand ils consultent ce genre de source. On y apprend aussi que certaines personnes sont disposées à promouvoir ce genre d'activités, potentiellement lucratives. De nos jours, les chiffres d'affaires en provenance de telles pratiques occultes, anciennes et néfastes se chiffrent en millions.

Il n'est pas rare de voir ou d'entendre, à la radio ou à la télévision, des médiums, impressionnant leurs auditoires par la connaissance apparemment intime des personnes qu'ils interrogent. Dans la plupart des cas, ces individus se prétendent devins, médiums, ou voyants. Évidemment, ces « spécialistes de l'occultisme » peuvent être

des prétendants. Il existe en effet beaucoup de charlatans. Mais certains sont de vrais médiums. La jeune fille d'Actes 16, par exemple, avait un esprit de divination car, lorsque le démon la quitta, elle ne fut plus en mesure de révéler des détails intimes sur les gens ou prédire l'avenir.

Ce que l'on apprend aussi de ce récit, c'est que le message transmis par un esprit peut être vrai et positif. En effet, la Bible déclare que la jeune fille, dont se servait cet esprit, annonçait que Paul et ses compagnons venaient de Dieu et annonçaient la voie du salut. Ce qui était vrai. Quel était donc le problème ?

Le problème, ce n'était pas ce qui était dit, mais la source de l'information. Car, la supercherie règne dans cet univers de ténèbres spirituelles. Souvent, le message initial d'un esprit de divination d'un démon, peut sembler positif, inoffensif et utile. À la manière d'un pêcheur qui attire le poisson en l'appâtant, ces esprits attirent d'innocentes victimes par quelque chose d'utile et d'agréable, sachant qu'une fois qu'elles sont attrapées, ils auront d'amples occasions plus tard, de modifier leur message.

Refusez tout simplement !

Nous devons refuser catégoriquement, quand l'occasion nous est donnée de flirter avec cet univers de ténèbres spirituelles. Ne succombez pas aux pressions que peuvent exercer des amis, des membres de la famille, ou n'importe qui d'autre. Accordez la priorité à Dieu et à la Bible. Votre vie et votre bien-être mental risquent fort d'en dépendre !

Dieu, qui sait pertinemment comment Satan et ses démons raisonnent et agissent, nous dit expressément de n'avoir aucun rapport avec eux. Nous ferons bien de ne jamais consulter des personnes en contact avec ces esprits, en dépit des prétendues intentions de nous aider. Dieu affirme clairement : « Ne vous tournez point vers ceux qui évoquent les esprits, ni vers les devins ; ne les recherchez point, de peur de vous souiller avec eux. Je suis l'Éternel, votre Dieu » (Lév. 19:31).

Posez-vous la question suivante : Christ approuverait-il de telles pratiques ? Aucunement ! Nous devrions donc proscrire tout contact avec des médiums, des diseuses de bonne aventure, des sorcières et autres « voyants » et proscrire leurs manigances. Ne pas nous laisser séduire par les moyens dont ils se servent pour essayer de nous piéger. **BN**

Inculquez à vos enfants une morale ; apprenez-leur à choisir soigneusement leurs médias.

La plupart des médias auxquels ont accès nos enfants exaltent des modèles contraires au christianisme. Comment leur apprendre à sélectionner judicieusement leurs chanteurs et leurs films ?

par Larry Greider

En ce XXI^e siècle, comment inculquer une véritable éthique à ses enfants ? Comme on l'a toujours fait ! En tant que parent et pédagogue, vous misez sur le milieu dans lequel vous êtes plongé pour identifier à la fois ce qui est bon et vrai, et ce qui est mal et néfaste.

Comme le déclare la Bible de manière élogieuse, « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées » (Phil. 4:8).

Comment se présente la meilleure occasion qui nous soit donnée d'apprendre à faire des choix judicieux à nos jeunes consommateurs ? C'est quand ils décident du type de loisirs qui les intéressent ; voilà un domaine qui exerce sur leurs jeunes esprits une profonde influence.

La jeunesse actuelle a un énorme pouvoir d'achat. Les choix de nos adolescents et de nos jeunes valent leur pesant d'or pour les promoteurs. Sans doute n'y a-t-il jamais eu, dans l'histoire, autant de jeunes disposant de tant de loisirs et d'argent pour s'amuser.

Quel embarras du choix ! Quel film aller voir ? Quel CD acheter ? Quel jeu vidéo ? Qu'est-ce qui est *cool* et avec quoi allons-nous bien pouvoir nous amuser ?

Ce qui en vaut vraiment la peine

Un auteur a résumé succinctement ce qui passe à la télévision : « La plupart des programmes sont insipides, illicites et idiots » (Douglas Grootuis, Ph.D., *How the Bombarding Images of TV Culture Undermine the Power of Words*, Modern Reformation, janvier/février 2001, p. 39).

Il ne fait aucun doute que les films passant à la télévision et dans les cinémas contiennent de plus en plus de violence et de sexe, beaucoup plus qu'il y a quelques années. Nos médias font l'éloge des aventures extrajuridiques et des activités sexuelles illicites.

Les émissions télévisées et les films populaires sont-ils bons pour les chrétiens ?

En 1939, Rhett Butler, s'adressant avec une vive irritation à Scarlet O'Hara, dans le film à grand spectacle *Autant en emporte le vent* ! se présente le torse nu et se sert d'une expression vulgaire fort choquante, à l'époque. Ces deux aspects du film en font un long métrage fort controversé.

À présent, la nudité, totale ou partielle est courante. Quant aux obscénités et aux propos vulgaires, ils sont si nombreux que certains personnages n'auraient pratiquement plus rien à dire si on les censurait. On considère comme allant de soi les scènes de rapports sexuels, souvent *réalistes* entre les héros.

de : « Quelles preuves avez-vous de ce que vous avancez, et qu'est-ce qui s'opposerait à vos idées ? » ils me regardent avec un air hébété comme si je venais d'une autre planète » (ibid., p 33).

Quels choix faire ?

Voici plusieurs questions à se poser quand on doit choisir ses chanteurs et ses loisirs.

- Est-ce convenable ? L'histoire dépeinte dans ce film ou les paroles de cette chanson sont-elles bonnes pour nous ? Il est vrai que les choix sont souvent limités. Dans les centres où l'on a le choix entre une dizaine



Est-ce convenable ? L'histoire dépeinte dans ce film ou les paroles de cette chanson sont-elles bonnes pour nous ? Il est vrai que les choix sont souvent limités !

Les diverses œuvres cinématographiques actuelles sont de moins en moins classées en fonction de leur contenu (pour adultes, interdit aux moins de 18 ans, catégorie X). La nudité totale, les flots de sang, les scènes de boucherie, les jurons, blasphèmes et autres obscénités ne semblent plus choquer.

L'analyste médiatique Marshall McLuhan a noté : « Nous devenons ce que nous regardons ». Joshua Meyrowitch, professeur de médias, se plaint de ce que ses élèves affichent souvent une optique de la vérité basée sur ce qu'ils regardent : « Si je leur deman-

de films, j'ai récemment remarqué que trois des films étant pour les plus de 18 ans, contenaient des propos vulgaires « pour adultes », de la nudité et de la violence ; que deux autres films traitaient de paranormal (de démons et de possession démoniaque), et un film, vulgaire au possible, était affiché comme une comédie !

Il ne restait pas grand-chose à voir. Et c'est bien navrant. L'adjonction de sons quadraphoniques et d'images à haute définition des technologies numériques crée des effets stupéfiants. Il semblerait que nous nous accou-

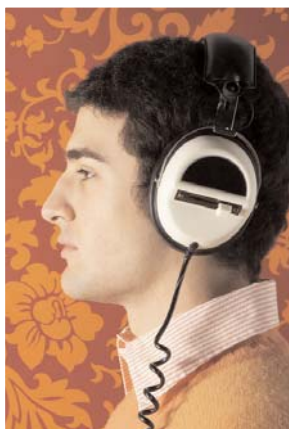
tumions aux effets spéciaux et que nous devenions vite blasés. Et notre esprit dans tout ceci ? Faut-il que nous gardions cet accès important à notre caractère ? Bien sûr !

• S'agit-il de quelque chose de positif et d'édifiant ? Il est bon d'écouter une musique puissante qui vous revigore et vous stimule. Il y a quelques années, je me suis rendu au centre Epcot à Disney World. En fin de journée, eut lieu un défilé coloré comprenant 20 pantins de plus de 6m de haut et des danseurs se déplaçant au son de tambours et d'une musique incroyablement émouvante. Je ne pus m'empêcher de me procurer le CD de cette expérience musicale fantastique.

La musique devrait créer une certaine ambiance, mais ne pas nous plonger dans une humeur négative ou destructive. Il existe aujourd'hui une énorme

Informez vos enfants des subterfuges de la vente

Conscients du pouvoir d'achat des jeunes, les sociétés de marketing conçoivent pour ceux-ci de « cool » produits. L'appât du gain – et non la formation du caractère – est généralement la motivation principale de ces experts en



Avez-vous pensé à aller dans un parc, jouer au frisbee ou au badminton, au football ou autre. Les choix sont nombreux. Il existe toutes sortes d'activités amusantes et créatives, aptes à choyer l'amitié.

ventes. La chaîne musicale MTV, qui semble s'être transformée en chaîne publicitaire, n'a pas toujours les meilleures intentions.

Dans un documentaire *Frontline* de la chaîne publique américaine PBS intitulé « *Marchands de cool* », l'analyste médiatique Douglas Rushkoff interroge des adolescents lors d'un concert donné par le chanteur de Détroit, *Insane Clown Posse*, pourvoyeur d'un genre de « musique » appelé *rage rock*.

Quand on leur demande ce qui les intéresse dans ce type de musique, invariablement, les adolescents répondent que cela leur appartient en propre, et n'est pas encore vendu dans les magasins. Rempli de blasphèmes, de violence et de misogynie, ce « rock de la rage » est un défi lancé aux promoteurs : essayez donc de commercialiser cela !

Eh bien c'est précisément le défi relevé par ces fêrus du marketing ! Le *rage rock* génère de gros dividendes. Non seulement *Insane Clown Posse* est devenu un courant dominant, mais les albums de groupes plus

connus, du genre Eminem et Limp Bizkit, se sont mis à battre les records de ventes et à être nommés aux Grammy et autres prix de courant dominant musicaux.

Dans le documentaire mentionné ci-dessus, on explique en détail comment les principaux vecteurs commerciaux ont orchestré l'ascension de Limp Bizkit, en dépit des paroles obscènes du groupe, ils en ont fait la promotion continue sur les ondes.



quantité de morceaux à choisir.

Faites des choix judicieux. Optez pour des musiques qui vous inspirent et vous remontent le moral.

• Que faire ? Quand il n'y a vraiment rien d'intéressant, suggérez à vos enfants autre chose qu'un film, quelque chose qui pourrait être bien plus amusant et bien plus enrichissant. Pourquoi ne pas se réunir en groupe, discuter, faire des projets ?

Avez-vous pensé à aller dans un parc, jouer au frisbee ou au badminton, au football ou autre. Les choix sont nombreux. Il existe toutes sortes d'activités amusantes et créatives, aptes à choyer l'amitié.

Aller au cinéma revient de plus en plus cher, et souvent, les films à l'affiche plantent dans notre esprit des idées qui ne sont guère pures et positives. Une bonne discussion, dans un cadre paisible, avec des amis, peut en fait être ce qu'il y a de plus amusant. Apprendre de quelqu'un d'autre, tout en exprimant ses inquiétudes et ses craintes peut être sain et utile et permettre de se faire des amis.

Or, comme objectent les critiques, la chaîne MTV reflète-t-elle les désirs des adolescents d'aujourd'hui, ou mise-t-elle sur un engouement culturel pour de la musique et des images qui louent la violence, le sexe, un comportement et des attitudes asociales ? Dans le milieu actuel, saturé par les médias, il semble qu'il devienne de plus en plus difficile d'élucider de telles questions.

Si vous voulez que vos jeunes apprennent de vraies valeurs, basées sur la Bible, il faut que vous les leur inculquiez. Le monde dans lequel nous vivons s'attaque à ce qui est bien, pur et bon. J'ai été frappé par les paroles de Paul dans Philippiens 4:8 « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées ».

Nous, les parents, devons rechercher ce qui est convenable pour nos enfants, et les aider à faire les bons choix. Leur réussite et leur bonheur futurs en dépendent ! **BN**

Les chrétiens qui ne célèbrent pas les Pâques sont-ils au courant ?

Pour plusieurs centaines de millions de croyants de par le monde, Pâques est la fête religieuse la plus importante. Or, des milliers de chrétiens ne l'observent pas. Savent-ils quelque chose que les autres ignorent ?

par Jerold Aust

Pour bien des gens, tous les ans au printemps, à l'approche de Pâques, règne une certaine frénésie. Les églises élaborent souvent tout un programme d'activités destinées à illustrer la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Des œufs colorés sont cachés dans les jardins, et les enfants s'efforcent ensuite de les retrouver.

Il n'est pas rare, à cette période de l'année, de voir à la télévision des films ou des émissions consacrés à cette fête religieuse apparemment synonyme de joie et de bonheur. Les publicités et les commerces tirent aussi profit de ladite célébration, offrant des paniers colorés, des vêtements chics, des œufs ou des lapins en chocolat et autres friandises.

Dans certains pays, ont lieu des offices religieux pascaux en plein air à l'aube. En

moins mentionnée dans la Bible. Or, pas la moindre allusion à ce sujet !

Certains traducteurs ont bien essayé de placer le mot *Pâques* dans la Bible, notamment dans Actes 12:4, mais les versions actuelles ont pratiquement toutes corrigé l'erreur, conscientes du fait que dans l'original, il est question du mot grec *pascha* signifiant la Pâque et non [les] Pâques ou le dimanche de Pâques.



Quel rapport les lapins et les œufs colorés ont-ils avec la résurrection du Christ ? Et si la fête de Pâques est si importante, pourquoi ni Christ ni les apôtres n'ont enseigné à l'Église primitive de l'observer ?

fonction du temps, on célèbre Pâques, en contemplant aussi le soleil levant, à l'Orient.

Quel rapport les lapins et les œufs colorés ont-ils avec la résurrection de Jésus ?

Et si cette fête est si importante, pourquoi ni Jésus, ni les apôtres, ni l'Église primitive ne l'observaient ? Les livres du Nouveau Testament ont été rédigés sur plusieurs années, après la mort et la résurrection de Christ, et pourtant, on n'y trouve pas la moindre allusion à une fête de Pâques.

Quelle est l'origine du dimanche de Pâques, et d'où proviennent les coutumes s'y rattachant ? Pourquoi des centaines de millions de gens l'observent-ils ?

Pâques se trouve-t-il dans la Bible ?

Voilà une célébration qui passe pour être la fête religieuse la plus importante du christianisme traditionnel, car, dit-on, elle commémorerait l'événement le plus important de la vie de son fondateur. À en croire sa popularité, on s'attendrait à ce qu'elle soit au

En fait, nulle part dans le Nouveau Testament il n'est question de Pâques.

L'origine du dimanche de Pâques

Si Pâques ne se trouve pas dans la Bible, d'où provient cette célébration ? De quoi est-il question ? Il importe de consulter des sources historiques dignes de confiance à cet effet. *The Encyclopaedia Britannica*, par exemple, déclare ce qui suit : « À Pâques, les coutumes populaires reflètent de nombreuses renaissances païennes anciennes, liées en l'occurrence à des rites printaniers de fertilité comme les symboles de l'œuf pascal et du lièvre, ou lapin, de Pâques » (15^e édition, *Macropaedia*, vol. 4, p. 605, rubrique « Church Year » [année de l'Église]).

Dans l'Antiquité, au Moyen-Orient, les gens étaient beaucoup plus proches de la terre et des cycles de la nature que nous ne le sommes à présent. Leur survie dépendait de la fertilité de la terre et des récoltes. Le printemps, quand le sol redevenait fertile après la

longue désolation de l'hiver, était pour eux une période fort anticipée et célébrée.

De nombreux peuples fêtaient la venue du printemps par diverses célébrations et par le culte de leurs divinités, notamment celles liées à la fertilité. Parmi ces divinités, on comptait Baal et Astarté (Ashtoreth), condamnées à de nombreuses reprises dans la Bible, et dont le culte comprenait des rituels sexuels destinés à promouvoir la fertilité des terres.

Il était naturel, aux yeux de ces populations du Moyen-Orient ancien, de joindre aux cultes païens de leurs dieux, des symboles de fertilité comme les œufs et les lapins, qui se reproduisent rapidement. Comme nous l'avons lu dans *l'Encyclopaedia Britannica*, l'œuf et le lapin de Pâques sont ni plus ni moins la continuation de ces anciens rites printaniers de fertilité.

L'ouvrage *Les Deux Babylones*, écrit par le ministre protestant écossais du XIX^e siècle Alexandre Hislop, fait toujours autorité lorsqu'il s'agit de décrire les coutumes païennes ayant survécu et faisant partie des pratiques religieuses de notre temps.

Sur « Pâques », Hislop écrit : « Que veut dire le mot de *Easter* lui-même ? Ce n'est pas un nom chrétien : il porte en lui-même son origine Chaldéenne. Pâques (en anglais *Easter*) n'est pas autre chose que Astarté, l'un des titres de Beltis, la reine des cieux, dont le nom, tel que le prononçaient autrefois les Ninivites, est évidemment identique à celui qui est usité aujourd'hui en Angleterre. Ce nom, tel que [l'archéologue Sir Austen Henry] Layard l'a retrouvé sur les monuments Assyriens, est Ishtar » (1972, *Les Deux Babylones*, Librairie Éditions Fischbacher, p. 151).

L'origine de la fête religieuse du dimanche de Pâques n'est donc pas biblique. Elle remonte à l'ancienne déesse mésopotamienne Ishtar de l'Antiquité, aussi appelée Astarté ou Ashtoreth.

D'anciennes célébrations d'une résurrection

Que comprenait le culte de cette déesse Astarté ? « Les temples d'Ishtar avaient

beaucoup de prêtresses, ou prostituées sacrées, qui jouaient symboliquement, par des rites, le rôle de la fertilité du cycle de la nature. On reconnaît en Ishtar l'Astarté des Phéniciens, l'Ashtoreth des Sémites et l'Inanna de Sumer.

De fortes similitudes existent aussi entre Ishtar et l'Isis des Égyptiens, l'Aphrodite des Grecs, et la Vénus des Romains.

« Le jeune dieu Thammuz [auquel il est fait allusion dans Ézéchiel 8:14], et passant pour divin et mortel, était aussi lié à Ishtar... Dans la mythologie babylonienne, Thammuz mourait tous les ans, et revivait d'une année sur l'autre, symbole du cycle annuel des saisons et des récoltes. Cette croyance païenne a été identifiée par la suite

aux dieux païens Baal et Anat en Canaan » (*Nelson's Illustrated Bible Dictionary*, 1995, « Gods, Pagan », p. 509).

Alan Watts, expert dans l'étude des religions, a écrit : « On n'en finirait pas à décrire en détail tout ce qui nous a été transmis à propos des rites variés de Thammuz... et de bien d'autres... mais leur thème universel – le drame de la mort et de la résurrection – en fait les avant-coureurs des Pâques chrétiennes et, de ce fait, de la première « messe pascale ». À mesure que nous décrivons l'observance chrétienne de Pâques, nous notons une ressemblance frappante entre les coutumes et cérémonies, et ces rites anciens » (*Easter : Its Story and Meaning*, 1950, p. 58)

Il explique ensuite que des pratiques comme le jeûne pendant le carême, l'élévation d'un portrait de la divinité dans un lieu saint, le chant de cantiques de lamentations, l'allumage de cierges et les messes nocturnes précédant le matin de Pâques puisent leur origine dans d'anciennes pratiques idolâtres (p. 59-62).

Un autre auteur, Sir James Frazer (1854-1941), sacré chevalier pour sa contribution au profit de notre compréhension des religions anciennes, décrit en ces termes le point culminant de ce culte idolâtre ancien : « L'affliction des adorateurs se transformait en joie... la tombe était ouverte : le dieu était ressuscité des morts ; et le prêtre, en touchant d'un beaume les lèvres des affli-

La durée du séjour de Jésus dans le sépulcre prouve qu'il était le Messie

Jésus donna un signe de nature à prouver Sa résurrection en tant que notre Sauveur : la durée qu'il passerait dans le sépulcre. Il déclara en effet : « Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre » (Matth. 12:40).

« L'Éternel fit venir un grand poisson pour englober Jonas, et Jonas fut dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits » (Jonas 2:1). La durée de l'aventure de Jonas est donc la même que celle de l'ensevelissement de Jésus dans le sépulcre. Et notre Seigneur déclara que ce laps de temps serait la preuve qu'il est notre Sauveur.

Si vous voulez savoir si Pâques représente la résurrection de Jésus d'entre les morts, tout ce qu'il vous faut, c'est savoir compter. On situe la crucifixion en fin d'après-midi un « vendredi saint » et la résurrection le matin du « dimanche de Pâques », soit tout au plus un jour entier, deux petites portions d'un jour, et deux nuits. Or, la preuve qu'il était le Messie, donnée par Jésus était qu'il serait dans le sépulcre trois jours et trois nuits.

Il est clair que la chronologie traditionnelle du vendredi saint et du dimanche de Pâques est défectueuse. Peu importe la méthode employée, il ne peut être question de trois jours et trois nuits.

Pour comprendre ce qui s'est réellement passé, il importe de consulter des versions qui ont bien traduit Matthieu 28:1. Et en français, elles sont rares ! En effet, dans l'original, il est question des sabbats (pluriel) et non du sabbat. En d'autres termes, en français, il faudrait lire : « Après les sabbats, à l'aube du jour succédant aux sabbats, Marie-Madeleine et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre ».

En effet, cette semaine-là, il y eut deux sabbats. Et quand on examine tous les versets concernés, on découvre que le Christ mourut au milieu de la semaine, un mercredi après-midi, qu'il fut déposé au sépulcre peu avant le coucher du soleil (Jean 19:31-42). Il fallait en effet qu'il soit mis au tombeau avant le coucher du soleil, car le

lendemain était un jour saint (verset 31) ; c'était le premier jour de la fête des Pains sans Levain (Lév. 23:4-7) – un « sabbat » annuel (ou fête divine) pouvant tomber n'importe quel jour de la semaine.

Puis vint le vendredi, un jour ordinaire, suivi du vendredi soir et de la portion diurne du samedi – le sabbat hebdomadaire.

Quand on comprend qu'il y eut, cette semaine-là, deux sabbats, un sabbat annuel (une fête biblique) et un sabbat hebdomadaire, on s'aperçoit que Jésus fut effectivement trois jours et trois nuits dans le sépulcre, accomplissant de ce fait le seul signe devant, selon Lui, l'identifier en tant que Messie. Du coucher du soleil le mercredi soir au coucher du soleil le jeudi soir, il y a toute une nuit et tout un jour. Du coucher du soleil le jeudi soir au coucher du soleil le vendredi soir, il y a une seconde nuit et un autre jour. Et entre le coucher du soleil le vendredi soir et le coucher du soleil le samedi soir, il y a une troisième nuit et un troisième jour – trois jours et trois nuits en tout, comme il l'avait prophétisé.

Les trois jours et les trois nuits prophétisés représentent en outre une clé permettant de comprendre que Jésus ressuscita à la fin du sabbat hebdomadaire et non le dimanche matin.

« Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rendit au sépulcre dès le matin, comme il faisait encore obscur ; et elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre » (Jean 20:1). Marie trouva la tombe vide, et l'ange lui dit que Jésus était déjà ressuscité (Matth. 28:5).

En d'autres termes, le dimanche matin très tôt, quand il faisait encore obscur, avant même que le soleil soit levé, il était déjà ressuscité ; ce qui renforce la thèse que la résurrection eut bien lieu comme l'indique l'Écriture, à savoir vers la fin du sabbat hebdomadaire, au coucher du soleil le samedi soir. Quand on consulte la Bible et en comparant correctement les récits des Évangiles, on découvre que le lever du soleil le dimanche de Pâques ne peut en aucun cas correspondre à la résurrection de Jésus. La durée de l'ensevelissement de Jésus dans le sépulcre, la même que celle passée par Jonas dans le poisson, prouve effectivement que Jésus était bien le Messie !



gés, leur chuchotait à l'oreille la bonne nouvelle du salut.

« La résurrection du dieu était accueillie par ses disciples comme une promesse qu'ils sortiraient triomphants, eux aussi, de la corruption du sépulcre. Le matin... la résurrection divine était célébrée avec des chants d'allégresse. À Rome, et sans doute ailleurs, ladite célébration prenait la forme d'un carnaval » (*The Golden Bough*, 1993, p. 350).

Une nouvelle célébration issue de pratiques idolâtres

L'adoration, sous diverses formes, de ce dieu Thammuz, Adonis ou Attis, entre autres, s'étendit des confins de l'Empire Romain à Rome proprement dit. Et là, quelque chose de très significatif se produisit : les dirigeants de l'Église Catholique primitive fusionnèrent les coutumes et les pratiques liées à ce dieu « ressuscité » ainsi que les célébrations de fertilité printanière, avec celle du Fils de Dieu ressuscité.

Dans l'Antiquité, les anciennes coutumes de fertilité et les fêtes célébrant une certaine « résurrection » ne furent pas les seules à être refondues en une nouvelle fête « chrétienne », mais elles sont les plus flagrantes. En fait, nombreux sont les historiens reconnaissant ouvertement l'origine de Pâques et le symbolisme ancien de fertilité des lapins et des œufs décorés (Nous vous invitons à effectuer vous-mêmes quelques recherches en ce sens).

Frazer fait la remarque suivante : « Quand on songe à la fréquence avec laquelle l'Église a habilement trouvé le moyen de planter la semence de la nouvelle foi à partir du paganisme ancien, on peut en déduire que la célébration du Christ mort et ressuscité a été greffée sur une fête similaire de l'Adonis mort et ressuscité » (p. 345).

Il poursuit en notant que le désir de la part de l'Église Catholique d'amener les païens dans cette dernière sans les obliger à renoncer à leurs célébrations idolâtres « peut avoir poussé les autorités ecclésiastiques à assimiler la fête de Pâques relative à la mort et à la résurrection de leur Seigneur à la mort et à la résurrection d'un autre dieu, asiatique, tombant à la même époque... L'Église pourrait fort bien avoir adapté la nouvelle fête [Pâques] à son prédécesseur païen afin de gagner des âmes pour Christ » (p. 359).

Ce qui est étonnant, c'est que la célébration de Pâques n'a réussi à s'imposer qu'en 325, presque 300 ans après la mort et la résurrection de notre Seigneur.

Comme l'explique le catéchisme de l'Église Catholique dans son « année liturgique », « Au concile de Nicée, en 325, toutes les églises ont accepté que Pâques... soit célé-

bré le dimanche suivant la première pleine lune...après l'équinoxe vernal [du printemps] » (1995, p. 332 dans la version que nous avons consultée).

Entre temps, bon nombre de croyants avaient continué à commémorer la mort de Jésus par la Pâque biblique, selon les instructions de Jésus et des apôtres (Luc 22:19-

Ishtar, l'Astarté des Phéniciens, l'Ashtoreth des Sémites, l'Inanna de Sumer, l'Isis des Égyptiens, l'Aphrodite des Grecs, et la Vénus des Romains, condamnée à de nom-



breuses reprises dans la Bible, et dont le culte comprenait des rituels sexuels destinés à promouvoir la fertilité des terres. Des figurines d'Astarté, comme celle-ci, exposée au Musée d'Archéologie d'Istanbul, sont encore souvent découvertes dans les anciens pays de la Bible.

20 ; I Cor. 11:23-26). Mais en 325, appuyée par l'Empire Romain, l'Église Catholique obligea les croyants à célébrer le dimanche de Pâques. Ceux souhaitant continuer à observer la Pâque biblique durent se cacher pour ne pas être persécutés.

Christ célébrerait-Il Pâques ?

D'après le Nouveau Testament, il est clair que les fidèles de l'Église primitive continuèrent à observer tout ce que les apôtres leur avaient enseigné, conformément à ce que le Christ avait enseigné à ces derniers. L'histoire révèle en outre clairement que, quelques siècles plus tard, de nouvelles coutumes, d'autres pratiques et des doctrines différentes, totalement étrangères aux premiers chrétiens, furent introduites dans ce « christianisme » traditionnel, et que ces derniers ne reconnaîtraient pas.

Il importe donc de se demander si un chrétien devrait suivre les enseignements du Christ ou ce que des dirigeants religieux ont enseigné par la suite.

Il est toujours bon de se demander ce que ferait Jésus. S'Il était parmi nous aujourd'hui, le Christ célébrerait-Il Pâques. Assurément non ! Il ne change pas : « *Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement* » (Héb. 13:8 ; c'est nous qui soulignons). Notre Seigneur ne célébra jamais le dimanche de Pâques, ne s'en montra jamais partisan, et n'enseigna jamais Ses disciples à l'observer. Les apôtres, eux non plus, n'enseignèrent jamais l'Église à le célébrer.

Aujourd'hui, Jésus observerait la fête biblique de la Pâque et celle des jours des Pains sans Levain, comme l'enseigne la Bible et comme Il l'enseigna et le pratiqua (Jean 13:15-17 ; I Cor. 5:7-8). En fait, Il déclara ouvertement avoir hâte de célébrer la Pâque avec Ses vrais disciples dans le Royaume de Son Père, à Son retour (Matth. 26:26-29).

Les fêtes de la Pâque et des Pains sans Levain revêtent une signification profonde pour les vrais disciples de Christ. Elles révèlent des aspects du plan divin de salut pour l'humanité, commémorant le fait que Jésus est mort pour nous, et vit en nous et pour nous (I Cor. 11:26 ; Gal. 2:20 ; Col. 3:3-4).

Devriez-vous célébrer Pâques ?

Si vous voulez être un vrai disciple de Jésus-Christ, vous devez examiner attentivement vos croyances pour savoir si elles sont conformes à la Bible. Partir du principe que Dieu approuve ou accepte les fêtes non bibliques, peu importe les raisons pour lesquelles on le fait, est inacceptable aux yeux de Dieu. En effet, Il dit : « N'imitiez pas la voie des nations » de ceux qui ne Le connaissent pas (Jér. 10:2).

La Bible, Sa Parole, nous donne des directives précises sur la manière d'adorer notre Créateur : « Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire: Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? Moi aussi, je veux faire de même. Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Éternel, ton Dieu ; car elles servaient leurs dieux en faisant toutes les abominations qui sont odieuses à l'Éternel...Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les choses que je vous ordonne ; vous n'y ajouterez rien, et vous n'en retrancherez rien ».

Christ nous ordonne de nous repentir d'avoir suivi les traditions religieuses humaines : « Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir » (Actes 17:30 ; à comparer avec Matthieu 15:3). Allez-vous honorer les instructions du Christ, qui peuvent vous sauver, afin que l'Éternel vous bénisse ? Il a dit : « Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera » (Jean 12:26).

Dieu veut que vous vous conformiez à Sa Parole vivante. Quand nous procédons ainsi, nous pouvons servir Christ en tant que Ses ambassadeurs sur terre. Il n'y a pas de plus grand appel ici-bas. Êtes-vous prêt à vous tourner vers l'Éternel et à rechercher Sa voie parfaite ? **BN**

Le Jésus que si peu connaissent

Pourquoi le christianisme généralement pratiqué aux yeux de tous diffère-t-il autant de celui du Jésus de la Bible ?
Se pourrait-il qu'on se méprenne sur les enseignements du Christ ?

par Dan Taylor

A l'approche de la commémoration de la mort et de la résurrection de Jésus, le chrétien devrait tout naturellement réfléchir à son Sauveur. Cette période de l'année est porteuse de joie, mais donne aussi à réfléchir.

Or, tout observateur comparant les croyances actuelles et le comportement du chrétien moyen à ceux de Jésus et de Ses disciples conclurait probablement qu'une bonne partie du prétendu christianisme a perdu le Nord.

Mahatma Gandhi résuma un jour en ces termes ce type d'incrédulité : « J'aime votre Christ ; je n'aime pas vos chrétiens. Vos chrétiens ressemblent si peu à votre Christ ! »

Convenons-en : Beaucoup de gens, de nos jours, ont une opinion négative du christianisme. Nous voyons des chrétiens qui sont des activistes politiques, ou insistent sur le politiquement correct. A l'heure ou certains déclarent que la Bible est littéralement la Parole de Dieu, tandis que d'autres semblent pratiquement ne plus rien croire en elle, ceux

Ceux qui se réclament de Jésus-Christ font l'objet de regards de plus en plus scrutateurs. Et les résultats ne sont pas toujours flatteurs.

qui se réclament de Jésus-Christ font l'objet de regards de plus en plus scrutateurs. Et les résultats ne sont pas toujours flatteurs.

Ces dernières années, une succession de scandales impliquant le clergé a non seulement ébranlé un grand nombre de fidèles, mais elle a aussi poussé bien des gens, dans notre culture occidentale de plus en plus séculière, à considérer ces révélations pour des excuses à se détacher de la religion. L'adage « Ne faites pas comme moi, mais faites ce que je dis » résonne pour cette génération sceptique, et non de manière positive.

En réalité, les problèmes de relations publiques, dans le christianisme actuel, ne se limitent pas au ministère. La plupart de ceux qui se disent chrétiens ne semblent guère imiter l'exemple du Christ. Comment est-ce possible ?

Qui Jésus prétendit-Il être ?

En fait, qui était Jésus-Christ ?

La résurgence récente de l'ancienne hérésie du gnosticisme dans la culture populaire, les films et dans des ouvrages consacrés à des Évangiles Gnostiques, à des Écrits de Nag Hammadi, à un *Da Vinci Code* et à un prétendu Évangile de Judas, ne fait que brouiller encore davantage la question, pour un public

qui, dans l'ensemble, n'y connaît rien à la Bible.

Incidemment, ces écrits n'offrent rien de nouveau. L'apôtre Jean eut aussi à lutter contre l'influence gnostique : « Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu » (I Jean 4:2).

Vers la fin du I^{er} siècle, l'apôtre Jean fut confronté à la croyance gnostique éthérée selon laquelle Jésus n'aurait pas eu un corps physique mais serait seulement apparu comme une illusion, n'ayant donc pas été né, ni vraiment crucifié et ressuscité. Le conseil de Jean, quand on a affaire au gnosticisme, et à l'hérésie en général, est de l'ignorer et de n'avoir aucun rapport avec ses partisans (II Jean 7-10).

Par contre, le brouillard philosophique du gnosticisme n'est qu'une partie de notre problème pour ce qui est de comprendre Jésus-Christ et, par voie de conséquence, le christianisme.

Pour comprendre le christianisme, le vrai, nous devons commencer par comprendre son

fondateur : Jésus-Christ. Pour bien des gens – y compris bon nombre de ceux qui se considèrent chrétiens – Jésus n'était qu'un homme généreux ou un rabbin juif hors pair. On en a également fait un révolutionnaire, un non conformiste, un corrupteur et un charlatan. Or, ce que Christ Lui-même déclara, et ce que prétendent Ses disciples, est clair et sans équivoques : Il était Emmanuel – Dieu avec nous (Matth. 1:23), le Messie, le Christ, le Fils du Dieu Vivant (Matth. 16:15-17).

Jésus prouva la véracité de ce qu'Il disait en accomplissant plus de 130 prophéties messianiques de l'Ancien Testament, en guérissant les malades, en ressuscitant les morts et en pardonnant les péchés. Il ne chercha pas à Se faire passer pour un simple mentor ou tout bonnement pour un être bon. Il déclara ouvertement qu'Il était Dieu.

Ceux qui cherchèrent à Le faire mourir, et finirent par y parvenir, savaient très bien ce qu'Il disait : « Ce n'est point pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu » (Jean 10:33).

Pour citer C.S. Lewis, « Ou bien cet homme était – et est – le Fils de Dieu, ou bien il s'agissait d'un inconscient, ou pire. Vous

peuvez le faire taire comme on le fait pour un faible ; vous pouvez cracher sur Lui et Le tuer ; ou vous pouvez tomber à Ses pieds et L'appeler Seigneur et Dieu. Mais ne sortons pas de parole condescendante du genre "c'était un grand homme, un grand maître" ; Il ne nous en a pas laissé le loisir, et n'en avait pas l'intention » (*Mere Christianity*, 1980, p. 52).

Pour le non chrétien, cette déclaration mérite au moins de s'y attarder et d'en prouver la véracité. Si, par contre, vous vous réclamez du Christ en tant que l'un de Ses disciples, il importe que vous sachiez bien plus que Sa simple identité. Vous devez comprendre ce qu'Il a fait et ce qu'Il a ordonné à Ses disciples de faire.

Le pouvoir de l'exemple de Jésus

Existe-t-il une différence entre le Jésus décrit dans les pages de la Bible, le genre d'homme qu'Il était, ce qu'Il enseignait, et ce qu'Il faisait, et ceux qui, aux yeux du monde, passent pour des chrétiens ?

Beaucoup d'apologues chrétiens vous diront que les fautes d'un chrétien tiennent de ce que ce dernier est « sauvé » mais pas encore parfait. On vous dira également que le problème, avec la plupart des chrétiens, tient à ce qu'ils « viennent tels qu'ils sont », et ne changent pas. Comme le disait Gandhi, il existe une différence entre Christ et les chrétiens, et cette différence est notoire.

Pendant la dernière Pâque qu'Il célébra avec Ses disciples, Jésus fit quelque chose de très significatif, nous laissant un exemple d'une profonde signification. Il S'agenouilla humblement devant Ses disciples, et leur lava les pieds (Jean 13:1-10). Puis, introduisant le pain sans levain comme symbole de Son corps qui allait être terriblement meurtri, et le vin de la Pâque symbolisant Son sang devant être versé peu après (Matth. 26:1-30), Jésus extirpa les disciples du conformisme de la société et de ses coutumes.

Peu avant, ces coutumes en avaient poussé un grand nombre à rejeter Ses enseignements, lorsqu'Il avait parlé du besoin, pour nous, de prendre les symboles de Son Corps et de Son sang en célébrant la Pâque (Jean 6:47-66). En somme, Ses disciples étaient sur le point d'être convertis. Ils apprenaient que les enseignements et les traditions humaines avec lesquels ils avaient grandi n'étaient pas valables et avaient besoin d'être remplacés par ce qu'Il leur montrait.

Bien des gens prétendent connaître Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur, mais dès l'instant que ce qu'Il révèle dans la Bible s'ingère dans leurs affaires et les oblige à effectuer des changements dans leur vie, cette dernière – en matière de religion – devient soigneusement compartimentée ; il ne s'agit plus de christianisme mais d'un passe-temps religieux.

Christ exige de Ses disciples une transformation totale de leur manière de penser et de leurs actions. Il est écrit : « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait » (Rom. 12:2).

La métamorphose dont parle l'apôtre Paul est synonyme de changement. Mais si nous ne devons pas nous conformer à la société dans laquelle nous vivons ; si nous devons modifier notre mode de vie, quel modèle devons-nous suivre ?

Que faisait Jésus ?

Un slogan circule : « Que faisait Jésus ? » Or, se soucie-t-on de ce qu'Il ferait ? Ou avons-nous la réponse à cette question ? On ignore bien souvent ce qu'Il fit. On a bien entendu quelques histoires à Son sujet, mais on ne nous a guère parlé de l'exemple qu'Il nous a laissé pour que nous L'imitions.

Réfléchissez-y ! Si vous deviez vous joindre à un groupe ou à une organisation quelconque, ne cherchiez-vous pas d'abord à savoir ce que l'on attend de vous ? Les règles à respecter ? Pour le chrétien, dont l'objectif est d'être avec Christ dans le Royaume de Dieu, les règles sont simples et inchangées. Quand un jeune homme demanda au Maître ce qu'il devait faire de bon pour hériter la vie éternelle, notre Seigneur lui répondit : « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements » (Matth. 19:17).

Jésus ajusta la mise au point et intensifia les exigences de la loi divine, demandant davantage de Ses disciples. Point question d'un christianisme de villégiature, à raison d'une heure de pratique par semaine, pour se donner bonne conscience. Jésus S'attend à ce que nous obéissions aux mêmes commandements que Lui.

L'apôtre Jean, qui était proche de Jésus, déclara : « Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements. Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles » (I Jean 5:2-3).

Allons-nous L'imiter ?

Qu'il s'agisse de ne pas avoir d'autres dieux que Lui ; de ne pas adorer des idoles, de ne

pas prendre Son nom en vain, d'observer Son sabbat (le samedi), ou d'observer les six autres Commandements, Christ met au défi ceux qui L'appellent « Seigneur » de L'imiter, d'obéir aux instructions divines selon la lettre comme selon l'esprit, de permettre à la loi divine d'être gravée dans leurs cœurs.

La plupart de ceux qui se disent chrétiens ne semblent guère imiter l'exemple du Christ. Comment est-ce possible ?

Christ nous appelle à ne plus nous conformer à cette société ni à ses valeurs. Il le fait tout comme Il lança à ceux de Sa génération le défi de faire la différence entre les commandements de Dieu et les traditions inventées par les autorités religieuses de la société juive de Son temps (Matth. 15:1-9).

Christ a laissé à Ses disciples un exemple parfait sur la manière d'adorer Dieu convenablement. Cet exemple vous est-il familier ?

Jésus respectait le jour du sabbat, le samedi (Marc 1:21 ; Luc 4:16) et précisa être le maître du sabbat, et non du dimanche (Marc 2:28). Il observait les Jours Saints de la Bible (Luc 2:41-42 ; Jean 7:1-39). En fait, Il fonda même Son Église lors de l'une de ces fêtes – celle de la Pentecôte (Act. 2:1-4).

Après la dernière Pâque, la mort et la résurrection de Jésus, les apôtres continuèrent à observer le sabbat et les Jours Saints bibliques (Act. 17:2 ; 18:21 ; 20:6 ; I Cor. 5:6-8 ; 16:8). Connaissez-vous bien le Jésus de la Bible ?

Aussi étrange que cela puisse paraître, s'Il était parmi nous aujourd'hui, notre Seigneur ne reconnaîtrait probablement pas grand-chose dans les religions de ce monde, vu – entre autres – le jour de culte qu'elles observent toutes les semaines et les fêtes qu'elles célèbrent.

Ces fêtes religieuses traditionnelles dites « chrétiennes », Christ ne les célébra jamais. Pourquoi devriez-vous les observer ? Si vous dites : « Mon Église les célèbre ! », Jésus vous répondrait ce qui est écrit dans Marc 7:7 !

Voyez-vous, ce qui fait le plus défaut dans la vie de la plupart des chrétiens, c'est Jésus-Christ. Ils ignorent qui Il était, et ils ne pensent pas qu'étant Dieu, Il est Maître de leurs vies. Étant notre Seigneur et Maître, Il nous dit de nous extirper de cette société et de renoncer à ses coutumes si elles sont erronées – y compris certaines traditions religieuses auxquelles nous pouvons être très attachés. Il a dit : « Étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent » (Matth. 7:14).

La dimension majeure manquante

Que manque-t-il au christianisme que tant de gens méprisent ? Comme nous venons de

le voir, la dimension manquante, c'est l'exemple de Christ Lui-même.

Les chrétiens devraient avoir Christ en eux (Gal. 2:20 ; Hébr. 8:10-11). Nous avons besoin de Ses pensées si nous voulons agir comme de vrais chrétiens et imiter l'exemple qu'Il nous a laissé (Phil. 2:5 ; I Jean 2:6). Son exemple nous montre bien que si nous pen-

sons être chrétiens mais n'obéissons pas aux commandements de Dieu et ne suivons pas la même voie que celle du Jésus de la Bible, nous nous faisons des illusions.

Dans une réprimande virulente contre ceux qui ne respectent pas la loi divine, Jésus déclara dans Son « Sermon sur la montagne » bien connu : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité » (Matth. 7:21-23).

À cette époque de l'année où ceux qui se disent chrétiens réfléchissent sur la mort et la résurrection de notre Sauveur, n'oublions pas qui était Jésus, et l'exemple qu'Il nous a laissé. Sa vie et Ses enseignements révèlent ce qu'Il attend de ceux se faisant appeler par Son nom.

« Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.

« Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux » (Matth. 5:18-20).

Si nous imitons réellement l'exemple laissé par Jésus-Christ ; si, nous aussi, nous obéissons de tout cœur à l'intention spirituelle des lois divines, peut-être que certains, en nous regardant, remarqueront la différence. Peut-être qu'un jour, à une autre époque et à un endroit différent, Mahatma Gandhi lui-même dira : « J'aime votre Christ, et vos chrétiens. Vos chrétiens ressemblent tellement à votre Christ ! » **BN**



« Le dernier acte est sanglant, quelque belle que soit la comédie en tout le reste : on jette enfin de la terre sur la tête, et en voilà pour jamais. »

-Blaise Pascal



Depuis des millénaires, on se demande comment doit se jouer ce dernier acte de la comédie humaine. On ose espérer en un paradis, mais quelques-uns des acteurs ne risquent-ils pas de se retrouver, pour l'éternité, dans un enfer ? Pouvons-nous espérer en une réincarnation, sous une autre forme ? Les défunts rejoignent-ils une demeure éternelle, le néant ? Peut-on savoir quel est l'avenir de tout être humain, une fois *disparu* ? Existe-t-il une source digne de confiance, capable de nous renseigner sur notre sort ultime, outre tombe ?

L'Auteur et l'Architecte de la vie nous révèle dans les pages de la Bible le sort des défunts. Il s'agit d'une vérité fascinante, réconfortante et encourageante ! Notre brochure gratuite *Qu'arrive-t-il après la mort ?* vous aidera à découvrir et à comprendre ce que déclare la Bible à ce sujet. Soyez prévenu : vous risquez d'être agréablement surpris ; cette merveilleuse vérité ne vous a probablement jamais encore été révélée !

Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site Internet www.revuebzn.org, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.

Église de Dieu Unie
association internationale